

NANTES – LA ROCHELLE

Septembre 2018

Pour celles et ceux qui nous suivent sur notre site perso vous avez remarqué que depuis 2010 toutes les années paires nous programmons une virée en vélo de quelques jours. En 2018 nous n'avons pas dérogé à la règle !

Cette année grande première, notre sortie à vélo se fera avec nos tout récents vélos à assistance électrique. Mais, pour faire taire les mauvaises langues, nous avons programmé non pas 300km comme en 2016 mais 400km et sur 6 jours également.

Étape 0 : samedi 08-sept. , d'Ecurey-sur-Coole à Nantes :

Cette étape d'approche se fera comme les années précédentes en voiture. Trajet que nous connaissions déjà pour être passés à Nantes lors de notre semaine de vacances à La Plaine-sur-Mer début juillet avec Léonie et Chloé.

Une chambre d'hôtes (*Gites de France*) a été réservée à Indres à l'ouest de Nantes. Arrivés dans l'après midi nous prenons le temps de nous installer. Sachant que la voiture passera la nuit sur un parking public il nous faut déposer les vélos et porte vélo qui trouveront place dans le jardin des propriétaires.

De plus il est prévu de retrouver, pour la fin de journée à Nantes, Philippe, un ancien collègue de travail. Pour cela nous irons en voiture jusqu'au *Park Relais Frachon* (en libre service) et le tram nous emmènera au centre ville.

Apéritif en terrasse sur les quais le long de l'Erdre, balade puis resto dans le vieux Nantes (Crêperie *Le Vieux Quimper*, hum . . .), déjà 22h, il est temps de quitter Philippe après ces supers moments passés ensemble.

Étape 1 : dimanche 09-sept. , Nantes – Saint-Brévin-les-Pins 61km :

Pour ce premier jour, petit déjeuner à 8h car avant de donner les premiers coups de pédales, il faut aller déposer la voiture en lieu sûr. Par le site « *Parkadom.com* » nous avons pu réserver une place de parking en sous sol chez un particulier dans un immeuble à 10 minutes à pied de la gare. Ce sera très pratique pour revenir la chercher et en plus le tarif est sans commune mesure avec ceux pratiqués dans les grands parkings de la ville.

Nous quittons Indres à 9h15, direction le parking de la *Gare Maritime* de Nantes pour y déposer nos vélos et sacoches, le tout sous la garde de Françoise. Si en semaine il y a un bateau toutes les 10 minutes dès pratiquement 7h du matin, nous étions dimanche et là, pas de chance, premier bateau pour rallier Trentemoult à 11h. En avance sur l'horaire pour déposer la voiture nous nous occuperons en regardant un groupe de touristes prendre place sur un bateau de croisière fluviale.

Pas de difficulté pour trouver l'immeuble, par contre, à mon arrivée, pas de réponse à mon appel téléphonique. Sur les sonnettes, pas de chance, seuls figurent les numéros des appartements. Une bonne demi-heure se passe quand, profitant d'une personne sortant de l'immeuble, j'accède enfin au hall d'entrée. C'est muni du seul prénom de mon contact que je consulte les boîtes aux

lettres. Fort heureusement une seule locataire se prénomme Mégane. Ce sera son compagnon qui m'emmènera au garage.

Une fois la voiture à l'abri, direction la station de tram la plus proche pour rejoindre Française. J'arrive juste à temps pour nous permettre de monter à bord de la navette.

C'est lors de notre passage à Nantes fin juillet, nous avons trouvé cocasse de commencer notre future virée vélos par une étape fluviale, nous évitant du même coup quelques kilomètres en ville. La traversée sur une eau boueuse, (les courants contradictoires de la Loire et des marées brassant sans cesse le lit de l'estuaire), ne demande que quelques minutes. Arrivés sur l'autre rive, connaissant déjà Trentemoult, nous jetons un rapide coup d'œil aux maisons restées parées de leurs décors du film « *La Reine blanche* » tourné en 1991.

La sortie du bourg se fait par un sympathique petit parc juste après être passé devant le l'immuable balancement du pendule de *Roman Signier* et se poursuit par une piste cyclable. Le fléchage est très bien fait et nous traversons les faubourgs nantais sans encombre. Un peu de zones industrielles et pas mal de petites rues résidentielles où, dimanche faisant, la circulation est des plus calmes.

Cette sortie de Nantes était un peu la hantise de Française mais au final rien de bien compliqué.

La traversée de Bouguenais nous donnera l'occasion de se ravitailler pour le pique nique qui approche : 2 quiches individuelles du pain pour accompagner le saucisson et le comté que nous avons déjà avec nous. On voulait compléter par un peu de fruit, nous avons oublié dans la voiture les pommes prévues depuis Ecury pour ce premier repas, mais pas moyen de trouver une épicerie. Bref achats faits, nous repartons par une large avenue, tout heureux de faire une belle descente, mais pour se rendre compte au final que nous étions déjà passés par là en arrivant ! A l'aide des plans faits avant de partir avec *Google-Map*, nous retrouvons le chemin et quittons le bourg par les rues basses longeant le lit de la Loire.

Agréable passage par un chemin boisé, puis c'est l'arrivée sur La Montagne. La traversée se fait par le centre bourg avec le plaisir d'apercevoir le *Château d'Aux* et sa belle allée cavalière. Nous retrouvons rapidement de sympathiques petites ruelles. D'un point escarpé nous apercevons sur l'autre rive de la Loire les faubourgs ouest de Nantes et au premier plan l'église *Saint-Hermeland* à Indres où nous avons passé la nuit précédente.

Redescendus des coteaux de La Montagne, un coin repas se présente à nous aux pieds de *Port Navalo* avec une table ombragée. A peine 15km de faits depuis ce matin mais midi est largement passé, il est temps de sortir nos victuailles des sacoches sans oublier notre traditionnelle petite nappe et de se poser.

Pas de repas sans café, donc aussitôt terminé, direction Le Pèlerin, à moins d'une demi-heure de là par un chemin ombragé, ce qui n'est pas désagréable pour la digestion. Le paysage se dégage nous laissant entrevoir sur son promontoire le château du Pé. Plus loin nous nous arrêtons pour observer le bac rejoignant Couéron sur l'autre rive de la Loire, puis, une fois arrivés, une place en terrasse s'offre à nous au milieu de touristes attendant le retour du bac.

Nous en sommes au tiers du parcours, direction le canal de La Martinière. Petit arrêt oblige à l'écluse du même nom pour y observer le « *Bateau mou* », voilier à la coque courbée perché en équilibre au bord du quai, dont la prou est prête à plonger dans les eaux du fleuve.

À ce point de départ, le canal est plus une vasière qu'une voie navigable et abrite de nombreux oiseaux. La grande ligne droite bordant le canal, sans ombrage, nous emmène après quelques pauses photographiques, vers Painboeuf sans effort. On vient d'avalier 25 km, un

rafraîchissement sera le bien venu. Les maisons colorées du village approchent. En bord de Loire les cafés ne se bousculent pas, le café de la Loire et sa terrasse conviendront parfaitement.

Un peu plus de 15km nous attendent pour arriver à bon port. On profite quand même du lieu pour découvrir l'architecture colorée des maisons en parcourant quelques petites ruelles, puis cap sur Corsept. Pour la suite, alors qu'il était prévu d'après le guide de *La Vélodyssée* de s'éloigner des bords de Loire, un nouvel itinéraire plus direct s'offre à nous via la digue longeant le fleuve. C'est l'occasion d'apercevoir au loin le pont de St Nazaire se dessinant derrière une lignée de pontons pour la pêche au carrelet.

Une fois passés sous le pont, notre chambre d'hôtes est toute proche. Un plan de la ville devant lequel d'autres cyclistes s'interrogent sur la destination à prendre nous permet de trouver notre point de chute sans encombre au 19 de l'avenue du Bois. (*Airbnb*)

La maison dispose de 2 chambres, et vu que nous sommes seuls, la propriétaire nous offre de s'installer dans la plus grande d'entre elle. Du coup nous aurons tout le rez de chaussé avec salon et coin cuisine. Un abri accueillera nos vélos pour la nuit au jardin. Une fois installés, nous sommes conviés à un petit rafraîchissement. Tout en faisant connaissance, la maîtresse des lieux nous donnent quelques informations utiles pour nous assurer une agréable fin de journée.

Pour se restaurer, sans oublier avant de remettre en charge la batterie du vélo de Françoise, direction « *Le Rio* » en bord de mer en centre ville avec un petit détour pour admirer à marrée montante le *Serpent de mer*. Une petite marche digestive de 2,5km nous mettra en appétit. Cette première journée vaut bien un petit apéritif, ce sera coupe de pétillant, suivie d'une copieuse salade avec des crevettes et d'un dessert pour terminer, le tout aux lueurs d'un beau coucher de soleil.

Sur le chemin du retour par le centre bourg, découverte d'une pierre mégalithique dont les formes en creux lui ont valu le surnom de « *Fesse de sorcière* ». Une fois dans notre chambre, petite surprise au moment de dormir, pas de pyjama dans nos sacoches ! Un teeshirt fera l'affaire . . .

Étape 2 : lundi 10-sept. , Saint-Brévin-les-Pins - Bouin 64km :

8h debout, ce qui va être le rituel des 5 jours à venir. Le petit déjeuner est prévu pour 8h30 alors en une demi-heure, toilette matinale, pliage des vêtements utilisés la veille au soir, récupération de toutes nos bricoles (Chargeurs, téléphones, affaires de toilette, ...) et répartition des bagages dans nos sacoches. A chacun ses affaires en appliquant le dicton « chaque chose à sa place et chaque place a sa chose »

Pendant ce temps, le petit déjeuner avait été préparé. Nous prendrons le temps de l'apprécier confortablement installés entre le salon et le coin cuisine.

Quelques sympathiques échanges avec notre hôtesse, il est 9h30, nos montures sont prêtes. Pour compléter les photos de la veille nous retournons voir le serpent de mer depuis un belvédère prévu à cet effet, la marée basse nous permettant d'observer la bête dans sa totalité.

La saison touristique étant terminée nous traversons St-Brévin dans des rues désertes. C'est par de petites routes longeant quelques campings à l'activité réduite que, 12km plus loin nous arrivons à Saint-Michel-Chef-Chef. Le temps a toujours du mal à se lever, mais la température reste agréable. Nous en profitons pour y boire notre café du matin sans oublier d'envoyer une photo à nos petites filles avec qui nous avons visité la biscuiterie en juillet.

Par de petites routes tranquilles au milieu des champs nous rejoignons Pornic. Arrivés à l'Étang St-Martin et après quelques hésitations vu le manque de fléchage, nous longeons l'étang par la droite. Bon choix, les toits du bourg se profilant au loin au-delà d'une quatre voies. Arrivés à un croisement de plusieurs pistes cyclables, notre intuition nous dit, à juste titre, d'utiliser le passage

souterrain. Quelques mètres par une rue en travaux, et c'est par une piste longeant le canal de *Haute Perche* que nous arrivons directement sur l'esplanade face au vieux port.

Direction la rive droite du port. Arrêt à « *La Mie Caline* ». On y achètera un *Ciabatta* et un *Moelleux* : poulet-curry en guise de repas pour midi (8,80€). Pas d'épicerie dans le coin pour se procurer des fruits, il aurait fallu monter vers la gare, nous poursuivons le long du quai à la recherche d'un coin pour se poser. Un parapet de pierre partiellement ombragé près de « *La Fraïseraie* » fera l'affaire et c'est tout heureux à l'idée d'avoir un bon petit dessert au final que nous mangeons nos sandwiches. Dernières miettes avalées, le sourire de Françoise disparaît brutalement: il est 12h30, « *La Fraïseraie* » baisse ses rideaux !

Le soleil est revenu avec le vent qui s'est levé, la suite de la journée s'annonce plus agréable. En attendant, direction une terrasse le long du port pour conclure notre gargantuesque repas par un café ! Si à St Michel on avait trouvé un peu dur de payer 3 euros pour deux expressos surtout sans une petite douceur locale et assis sur le trottoir à même la rue principale, pour le même prix nous avons deux expressos, un simple et un double, une petite galette et la vue sur le port !

La sortie de Pornic s'effectue par une route en corniche avec des points de vue superbes sur le vieux port, le *Château de Barbe bleu* et *l'Anse aux Lapins*. La route se poursuit par les rues d'une zone résidentielle s'étalant le long de la côte. Au détour de l'une d'elles un panneau nous indique le « *Dolmen de Prédair* ». Nous avons du temps devant nous, autant en profiter pour visiter et se cultiver sur la région. Le lieu perché en haut d'une falaise offre un beau panorama, par contre rien de bien intéressant vu le manque de mise en valeur du site et la vétusté du monument. Des recherches ultérieures nous ont montré que quelques kilomètres avant nous avons loupé le « *Dolmen de la Joselière* » !

Un peu plus loin, on suit le fléchage du « *Château de la Gressière* ». Belle demeure transformée en hôtel restaurant. On se contentera d'un aperçu extérieur, puis retour sur notre itinéraire, ce n'était pas notre point de chute de la journée et certainement pas dans le budget prévu pour notre périple !

Nous approchons de la « *Dune du Collet* ». Un coup d'œil à nos montres, 14h45, nous avons le temps de faire une pose sous les pins. Un petit tour en bord de mer, mais pas de bois flotté à ramener. Mots croisés et lecture au programme pendant une petite heure, les vacances à vélo c'est cela également.

Après cet agréable arrêt notre chemin passe par le port du Collet. Nous longeons des cabanes de pêcheurs bien alignées le long du Faleron où des pontons tout neufs accueillent de petits bateaux de pêche côtière. Une fois traversée la rivière nous voilà en Vendée. La fin de la journée se termine par la traversée d'un polder, bercés par le bruissement du vent dans les champs de maïs.

Parvenus à Bouin, un habitant nous voyant retourner notre plan dans tous les sens se proposa de lui-même pour nous aider à trouver la bonne rue. Arrivés à « *L'Escale à Bouin* », un ensemble de quatre chambres d'hôtes récemment ouvertes, le propriétaire nous installa dans la chambre que nous avons choisie après de multiples recommandations sur l'utilisation du mobilier. Si la nuit précédente nous disposions d'un coin toilette et d'une cabine de douche posée dans un angle de la chambre, ici, la salle de bain était spacieuse et tout en longueur avec le fond entièrement occupée par une douche à l'italienne.

Tout en se faisant une tasse de thé dans la chambre, et sur les conseils de notre hôte, nous avons réservé le restaurant du soir. Lors de notre arrivée en parcourant les rues du village nous avons repéré ce restaurant « *Le Martinet* ». Nous fûmes très agréablement surpris. Une qualité et une présentation des plats dans un magnifique cadre qui nous feraient retourner à Bouin rien que

pour le plaisir d'y revenir manger. Menu à 19,50€ ! Pour Françoise 4 huîtres, merlu et ses légumes suivi d'une coupe de 3 glaces ; pour moi terrine de crevettes, poitrine de porc et croustillant de banane au beurre salé. Et pour 13€ de plus nous avons eu apéritif et verre de vin. Notre déception du midi est largement oubliée et en moins d'un quart d'heure à pied nous regagnons notre chambre.

Étape 3 : mardi 11-sept., Bouin - Saint-Jean-de-Monts 52km :

Après le traditionnel lever à 8h nous retrouvons les occupants de deux des autres chambres sur une terrasse où un copieux petit déjeuner nous attend. La température est fraîche mais les premiers rayons du soleil viennent nous réchauffer alors qu'il va être temps d'aller chercher nos sacoches et de préparer nos vélos.

9h30, derniers petits échanges et notre hôte nous explique comment retrouver notre piste. Avant de s'y rendre, direction les commerces du village pour se ravitailler en victuailles pour le pique nique de midi. Une superette située sur la route principale fournira de quoi se satisfaire (melon, cuisses de poulet, raisin) en attendant le repas du soir.

Achats faits, nous filons vers la piste. Celle-ci traverse un immense polder et c'est émerveillés par la féerie des milliers de toiles d'araignée couvertes de rosée que nous parcourons les premiers kilomètres de la matinée. Nos coups de pédale nous rapprochent tranquillement de la côte, jusqu'à Port du Bec.

Il est 11h, c'est l'heure où les dernières plates sont mises à l'eau. Nous en profitons pour admirer le départ des bateaux filant vers les champs d'huîtres entre les deux rangées des innombrables pontons qui ponctuent les deux rives de l'estuaire du Dain. On comprend mieux pourquoi avec toutes ces structures de bois ce port est surnommé le « *Port chinois* » ! Juste avant le pont, le bar restaurant le « *Mord'eau* » est le bienvenu pour déguster un café et prendre encore un peu de temps à regarder les activités du port.

La basse mer est prévue à 12h30, il est temps de poursuivre en direction du « *Passage du Gois* ». C'est seulement à 1km du bord de mer que nous nous insérons dans le flux des voitures. Le plaisir d'être cyclistes est de pouvoir doubler des dizaines de véhicules. Une photo pour immortaliser notre arrivée sur le passage et c'est avec prudence que nous engageons sur la chaussée encore humide de la mer qui vient de se retirer.

Ce n'est plus la saison estivale mais les grandes marées ont attiré les connaisseurs. Au premier plan des dizaines de voitures garées en épi, et au loin, des centaines de personnes, fesses en l'air, armées de crochet, pelles et râteaux à la recherche de palourdes, crustacées et autres trésors marins. On prend le temps de s'arrêter près d'une balise refuge, mais bizarrement, Françoise n'a pas voulu attendre la marée haute perchée sur celle-ci.

Arrivés sur l'île de Noirmoutier, direction plage du Barbatre et c'est à l'ombre des pins, mais en compagnie de quelques moustiques, que nous prendrons notre pause déjeuner. Tentative de petite sieste mais le lieu n'est pas confortable. Finalement direction l'ombrage de la terrasse du « *P'tit Arthur* » pour y prendre notre café.

Direction le pont de Noirmoutier pour retrouver le continent. Pour cela on retourne à l'entrée du « *Passage du Gois* » et là un chemin de terre entre digue et marrais nous emmène vers la sortie de l'île. Vu de loin on a l'impression que la montée sur le pont va être raide mais finalement pas besoin d'assistance pour atteindre le point culminant. Au passage arrêt de quelques minutes pour admirer le paysage de la « *Pointe de la Fosse* ». Ensuite on goutte au plaisir de la grande descente nous emmenant dans la pinède.

La piste serpentant au milieu des pins est très agréable, c'est un des bons moments de la journée. 37km parcourus depuis ce matin quand nous arrivons au « *Pey de la Blet* ». Fidèles aux informations glanées sur le guide du Routard un arrêt s'impose. On attache nos vélos et c'est parti pour gravir les 120 marches menant à une esplanade en bois perchée dans la cime des arbres. De là haut on peut entrevoir l'océan d'un côté et les marais de l'autre, mais dire qu'on y a une vue panoramique nécessiterait quelques mètres de plus !

La suite de la piste se poursuit en forêt et il n'est que 15h30 quand nous arrivons à destination. Chambre d'hôtes (*Clé Vacances*) avec un super accueil par la propriétaire, une petite bonne-femme plein de dynamisme. Une fois installé dans une petite maisonnette basse comportant un gîte et deux chambres d'hôtes nous sommes invités à venir prendre un rafraîchissement. Petits moments d'échange sur nos vacances et périples précédents, quelques informations utiles pour localiser commerces et points de restaurations, le temps passe agréablement. Un coin cuisine avec frigo est à notre disposition ce qui sera bien pratique pour mettre au frais nos bidons d'eau pour le lendemain.

L'après midi s'offre à nous, ce qui nous laisse le temps de se rendre au centre du bourg et de déambuler dans les rues commerçantes autour de l'église Saint-Jean-Baptiste. Bien qu'elle ait subi de multiples restaurations au court des siècles son aspect général est très agréable, bien mis en valeur au milieu d'une grande place bordée d'arbres.

Direction le front de mer. Le temps est magnifique et nous ne sommes pas seuls à profiter de cette belle fin de journée. Nous prenons même le temps de prendre un bain de soleil assis sur un banc face à l'océan : ne penser à rien, juste profiter de l'instant présent. L'heure de se restaurer approche. Un tour rapide des différents restaurants et ce sera à « *La Villa* », dans l'avenue faisant face à la grande roue. Celle-ci joue au soleil couchant en s'illuminant dans le soir qui approche.

Les repas de midi étant toujours légers nous avons pris l'habitude de nous rattraper le soir venu. Ce sera moules frites, mais, sans réfléchir, nous avons pris chacun des portions de 900gr ! (chez nous on prend 1kg pour deux). Heureusement elles n'étaient pas à la crème, mais, malgré nos verres de Layon, nous avons calé. Moules à l'espagnole pour moi, délicieuses, mais bof pour les marinières de Françoise. Pour terminer : un dessert pour deux, une sphère magique au chocolat délicieuse.

La marche de 2,5km pour retrouver notre lit nous facilitera la digestion . . . voilà ce que s'est que d'avoir plus grands yeux que grands ventres !

Étape 4 : mercredi 12-sept. , Saint-Jean-de-Monts - Château-d'Olonne 77km :

C'est par un beau soleil que nous dirigeons vers la salle du petit déjeuner dans la maison voisine. Un couple de retraités visitant la région en voiture est déjà présent. Nos tenues de cycliste ne passent pas inaperçues, c'est une bonne entrée en matière pour ouvrir la discussion. Bien qu'il soit prévu de faire plus de kilomètres aujourd'hui, le petit déjeuner va se prolonger quelque peu et il est pratiquement 10h quand nous enfourchons nos vélos.

Les premiers kilomètres se font sur une piste vallonnée dans les dunes au milieu des pins avant de rejoindre une petite route qui tout en longeant la mer nous amène aux abords de Saint-Hilaire-de-Riez. Il est 11h à ma montre, il est temps de trouver un commerce en vue du repas de midi sans oublier la pause café.

Arrivés à Sion-sur-l'Océan direction le « *Café de la plage* » dont la terrasse ensoleillée domine le bord de mer. La vue semble sympathique, mais une fois assis la rambarde en béton vient malheureusement gâcher celle-ci. De retour sur nos vélos, nous remontons de quelques mètres et trouvons une supérette « *Proxi* ». La route se poursuit en front de mer et la côte rocheuse jusqu'à

Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Les abords du port sont très animés. En effet y sont arrimés les bateaux des concurrents de la course du Figaro. Avec nos vélos, pas vraiment facile de s'en approcher, nous apprécierons toute cette armada depuis le pont enjambant La Vie, puis du quai opposé.

Une fois sortie des faubourgs nous retrouvons sur plusieurs kilomètres une piste souvent ombragée dans les dunes. Vers midi le littoral devient résidentiel et c'est par la route de la corniche que nous poursuivons la balade à la recherche d'un coin pour manger mais aussi permettant de boire un café pour compléter notre repas ! Il est 12h30 quand finalement nous nous arrêtons sur une place à La Parée sur un banc à l'ombre d'un arbre. Le coin est plutôt désert, vidé de ses villégiateurs de l'été : on ne risque pas d'être dérangé ! Juste en face de notre banc, un panneau avec marqué « ouvert, vue sur la mer » nous guide pour aller prendre notre café. Le panneau est bien là mais certainement oublié lors de la fermeture à la fin de la saison. Un autre café de la place fera l'affaire.

Direction Brem-sur-Mer par une piste longeant la route côtière. La piste évite le bourg nous emmenant vers la forêt d'Olonne, fort agréable, pour longer ensuite les marais. Cet après midi petit détour au programme vers Champailles. En effet nous avons rendez-vous avec Annie-Alice, une cousine dont j'ai fait la connaissance lors de mes recherches généalogiques et avec qui j'ai des échanges réguliers via internet. Et oui, avoir des ancêtres communs, même s'il faut remonter à un mariage à Saint-Didier-en-Velay dans la Loire en 1657, peut créer de sympathiques rencontres.

L'occasion était trop belle pour passer du virtuel au concret et de pouvoir se faire la bise pour de vrai. Nous avons fait connaissance de Yann, tout joyeux d'écouter sa musique préférée mais que les aléas d'une naissance difficile l'obligent à poursuivre sa vie auprès de ses parents, de son papa, le Capitaine, heureux de nous montrer une ancre marine de plusieurs tonnes remontée dans ses filets lors d'une campagne de pêche et surtout de la dynamique AA, qui, tout en s'occupant du fiston, se trouve sur tous les fronts de la généalogie, tant ses ancêtres viennent des quatre coins de la France. Un après midi fort sympathique sous le signe de l'amitié née d'un Jacques PEYRARD dont nous sommes les arrières, arrières . . . petits enfants, 11 générations après lui !

Boissons et brioches nous ont redonné un coup de fouet et, c'est sans effort que nous arrivons aux Sables-d'Olonne. Petit passage en ville sans encombre, puis direction les promenades de bord de mer, histoire de découvrir l'immense plage de sable.

Notre chambre d'hôtes, « *Fleur de Potager* » se situant en banlieue, plus exactement à Château-d'Olonne, un arrêt s'impose pour consulter nos plans. Comme à chacune de nos grandes virées à vélo, il y a notre bonne étoile qui nous fait croiser ces gens qui se mettent en quatre pour vous être agréables. Alors que, nous cherchions à reconnaître sur notre carte en quel point du front de mer nous nous trouvions, un couple qui récupérait leurs vélos après avoir passé l'après midi sur la plage, nous voyant indécis sur le chemin à prendre, s'approcha de nous juste pour voir s'il pouvait nous aider. En guise d'aide, ils nous proposèrent de les suivre et n'hésitèrent pas à faire un détour sur leur chemin de retour pour nous mettre sur la bonne route. Grâce à leurs explications et quelques coups de pédales nous arrivâmes à bon port.

Après un accueil agréable, une chambre spacieuse avec terrasse et salle de bain nous attend à l'étage. La journée est déjà bien avancée, une douche, changement de tenue et il faut penser redescendre vers la mer pour trouver de quoi manger ce soir. Vu les km de la journée on ne sent pas le courage d'y aller à pied surtout que la propriétaire nous proposait de retourner vers le port des Sables. On enfourche les vélos et finalement au bout de 2,5km, le restaurant italien « *Mama* » fera très bien l'affaire. Un verre de sangria pour seul alcool du repas, une pizza chèvre miel au basilic suivie d'un ananas rôti avec glace vanille sur spéculos pour madame et pour moi : une jambon-

parmesan puis tiramisu avec copeaux de chocolat le tout accompagné d'un magnifique coucher de soleil, bref une adresse sympathique.

Étape 5 : jeudi 13-sept. , Château-d'Olonne – Saint-Michel-en-l'Herm 84km :

8h30 direction la salle du rez de chaussée. Étant seuls de passage ce jour là, ce sera en tête à tête que nous prendrons un petit déjeuner parfait avec de temps à autres la visite de la petite chienne de la propriétaire. Quelques échanges sur les travaux en cours dans un coin du jardin en vue d'améliorer les possibilités d'accueil en belle saison et nous nous quittons.

9h30, même route qu'hier soir en direction de la mer, mais une fois le long de la plage, direction le sud. C'est par un temps frais et couvert que nous longeons la côte sur une belle piste cyclable évitant ainsi de nous mélanger à la circulation automobile. La côte devient rocheuse et c'est l'occasion d'aller découvrir une curiosité géologique : « *Le Puits d'Enfer* ». Malheureusement c'est marée basse et nous ne pourrons pas entendre les grondements de la mer s'engouffrant dans cette faille dont le creusement du sol montre qu'elle se prolonge à l'intérieur des terres.

Un peu déçus nous poursuivons sur la piste longeant une petite route départementale avec quelques passages boisés. Nous passons au Querry Pigeon, lieu plein de souvenirs de jeunesse pour Françoise lors de vacances d'été en compagnie de la famille Guérin sur la « *Plage du Veillon* ».

Jard-sur-Mer n'est plus qu'à quelques kilomètres, la piste nous emmène au milieu des « *Marais de la Guittièrre* ». Tout y est calme, la piste nous appartient. Petit arrêt photographique à la passerelle du « *Cul d'Âne* », où quelques moutons pâturent. Nous poursuivons sur la piste qui serpente en suivant les « *mottureaux* », ces monticules offrant pour les agriculteurs des terres hors eau dans les marais.

Arrivés à Jard sur Mer, vers 11h on se remémore quelques souvenirs de vacances avec Timéo, Gabriel et Léonie en s'arrêtant pour prendre un café près du Moulin. Ensuite direction le centre bourg. Sur une petite place nous trouverons une épicerie pour y acheter melon et raisin en complément des sandwiches de la boulangerie-pâtisserie voisine.

La mer n'est pas loin, donc autant profiter de l'air marin pour accompagner notre repas. Ce sera chose faite sur la plage de Longeville. Le soleil est timide, mais la température est agréable. Pas de quoi se mettre en maillots de bain, mais un moment de détente sympa. La plage est déserte, et rares sont les quelques promeneurs nous souhaitant bon appétit. Un dernier regard sur cette immense étendue de sable qui au loin nous mène vers ce qui doit-être la maison de Georges Clémenceau, et . . . vous devinez la suite, un petit café ! Pas besoin d'aller bien loin, la terrasse des « *Flots bleus* » n'est qu'à quelques mètres.

Retour vers la piste qui passe au cœur de la forêt de Longeville sur plusieurs kilomètres pour ensuite longer la départementale par une piste en site propre. Celle-ci contourne le bourg de la Tranche-sur-Mer jusqu'à une petite route, direction La-Faute-sur-Mer. La traversée se fait aisément et franchissons la passerelle sur Le Lay menant à l'Aiguillon-sur-Mer. Le fléchage nous transporte directement au plan d'eau. Françoise aurait bien aimé y faire une pause sous les arbres face au cimetière à bateaux, mais les quelques bancs ensoleillés et ventés n'offrant pas le coin souhaité, nous poursuivons. On finira bien par trouver où se poser.

La sortie de l'aiguillon se fait par une petite route entre des maisons basses, jusqu'à rejoindre le bord de l'eau. Super, un bar resto, « *La Pergola* », dernier bâtiment avant le rivage nous offre le point d'arrêt recherché. Les traces de la tempête Xynthia ont été effacées et c'est sur la terrasse abritée de ce magnifique établissement rénové que nous apprécions nos boissons fraîches. La vue sur l'embouchure du Lay est magnifique, la vase prenant des tons argentés sous les rayons du soleil.

Il est déjà 16h30 et une dizaine de kilomètres reste à faire avant d'arriver à Saint-Michel-en-l'Herm. Nous suivons sur 1 km la digue nouvellement reconstruite avant de nous enfoncer dans les terres. Si les cultures entourant la colline de « *La Dive* » ont retrouvé leur place, nous repensons aux images télévisées nous montrant toutes ces étendues submergées par la tempête de 2010. Un point d'observation nous invite à un quelques minutes d'arrêt. Nous laissons nos vélos sur le bas côté de la route et grimpons jusqu'à la table d'orientation. Le temps est dégagé, mais la nature malicieuse a fait pousser de la végétation dans les principales directions où nous aurions du apercevoir, le pont de l'île de Ré, tel ou tel village, . . . Du coup nous redescendrons rapidement vers nos vélos, tout en prenant garde de ne pas glisser sur les grandes herbes sèches récemment fauchées.

Le reste de la balade quelque peu monotone par la platitude du décor et le manque d'ensoleillement se fera au milieu des champs agricoles sur une route passant de ferme en ferme. Nous entrons dans Saint-Michel en longeant les murs de l'Abbaye Royale. Propriété privée des visites partielles sont possibles, mais nous n'avons pas prévu de l'inscrire à notre programme. Un coup d'œil à nos plans et direction l'îlot de « *Basse Brénée* » à 3km de là. Cette ancienne ferme abrite un camping, un gîte et des chambres d'hôtes. Certainement pas facile de gérer et d'entretenir tout cela ! Personne à notre arrivée, mais le propriétaire arrive rapidement après notre appel téléphonique. Devant s'absenter pour aller chercher ses enfants sortant de l'école, il est 17h30, il nous montre rapidement notre chambre et c'est tout naturellement que nous acceptons de se revoir un peu plus tard.

Nos vélos iront rejoindre ceux d'un groupe de cyclistes dans l'ancienne étable en cour d'aménagement. Après quelques informations sur le petit déjeuner du lendemain, la mise à disposition de la piscine du camping à condition de ne pas être frileux et les possibilités de restauration dans les alentours nous rejoignons notre chambre, un lieu correct mais sans plus.

En fin de journée direction le bourg, mais à vélo. Déjà 78km de faits aujourd'hui et les 3km aller puis retour à pied en rase campagne ne nous emballent pas vraiment. Sous les conseils du propriétaire nous choisissons de nous rendre au « *Viand'Art* ». Verre de pétillant en apéro, délicieuses bavettes d'aloiaux accompagnées de grenailles avec vin blanc moelleux pour madame et rouge de Vendée pour moi, avant de terminer, par un trio de crèmes brûlées et moi un café gourmand.

Le retour par une température un peu fraîche se fera à la lumière de nos vélos et avec l'aide des batteries. On n'a pas traîné !

Étape 6 : vendredi 14-sept. , Saint-Michel-en-l'Herm – La Rochelle 63km :

Après un réveil comme d'habitude à 8h, direction la salle commune où nous rejoignons le groupe des autres cyclistes déjà attablés. Ça va, ils n'ont pas tout mangé et c'est l'estomac correctement rempli que nous prenons congé de tous.

Pour cette fin de virée, le soleil n'est pas de la partie. Direction plein est à travers champs par une petite route desservant quelques maisons et fermes. Le goudron s'arrête une fois arrivés à un chenal et nous le longeons par un chemin qui roule bien. La traversé du chenal, le « *Chenal Vieux* », se fait au niveau d'une porte à contrepoids permettant de réguler le niveau d'eau en fonction des marées. C'est bien le seul point d'intérêt de cette matinée. A nouveau une petite route sur 4km puis de nouveau un peu de piste histoire de retrouver plus loin une autre petite route sur 6km et un dernier chemin de 2km nous amenant le long de la rive droite de la Sèvre Niortaise

Nous ne tarderons pas à quitter la Vendée en arrivant aux « *Écluses du Brault* ». C'est le point de départ du « *Canal de Marans à la mer* ». C'est parti pour 5km de piste rectiligne le long d'un canal

sans aucun intérêt visuel. Il est 11h15 quand nous arrivons à Marans, et oh plaisir, le soleil est de retour. Une terrasse sur le quai du port semble nous attendre, on n'ira pas plus loin pour notre pause café.

Nous poursuivons le long du quai tout en observant les quelques voiliers qui y sont arrimés avant de découvrir deux2 surprises barques, l'une rouge et bleue, l'autre bleue et rouge. Petit arrêt pour finalement voir qu'il s'agissait de barques pour les joutes marandaises. Ce n'est pas le tout, mais il faudrait trouver quelques commerces. On trouve bien une boulangerie dans la grande rue où règne une circulation infernale mais pas d'autres commerces à l'horizon. On suit un fléchage indiquant les commerces, mais . . . soit fermés, soit disparus ! L'heure tourne, c'est midi passé; finalement nous nous rabattons sur les petits restos le long du canal.

La terrasse du bar brasserie « *Le Thalassa* » fera l'affaire. Une omelette du marais pour madame, un jambon de Vendée aux mogettes pour moi, avec eau et cafés, cela permettra d'attendre l'arrivée à La Rochelle.

Retour au port, la suite du voyage se faisant par le « *Canal de Marans à La Rochelle* ». Le soleil est toujours de la partie et vu que nous avons du temps devant nous, un petit arrêt sieste lecture n'est pas de refus. Le canal est bordé de végétation et trouvons un coin pour y mettre notre tapis. Le chemin est bordé de l'autre côté par un champ de maïs. Des bruits de plans de maïs piétinés me sortent de la lecture : tout simplement deux adultes venus en voiture faire discrètement et gratuitement le plein d'épis !

Repos terminé, nous repartons mais juste pour quelques mètres, la piste est bordée de mures ! Dégustations terminées on profite de cette grande ligne droite pour tracer. Françoise n'hésite pas à s'aider de la batterie, et moi pour faire le sportif je m'en passe, mais bon la suivre à ce rythme la sur plus de 6km c'est « chaud » !

Nous sommes toujours en zone marécageuse et passons successivement sur les siphons de « *Banche* » et de « *La Brune* », nous rappelant les ponts canaux du Canal du Midi. C'est l'occasion de s'arrêter et de lire les panneaux relatant, avec photos à l'appui, les effets de la tempête Xynthia.

La seule écluse du canal approche. Petit coup d'œil, pas de chance à cet endroit le canal est à sec, mais sur l'autre rive une ancienne gare dont le nom de Mouillepieu nous fait sourire.

Un peu plus loin, la piste quitte la rive du canal pour la traversée de la N11. Une fois le pont franchi, à l'entrée de Dompierre-sur-Mer, erreur d'orientation et nous nous retrouvons au beau milieu d'un quartier résidentiel sans aucun fléchage. Retour jusqu'à la sortie du pont pour s'apercevoir qu'il y avait bien un fléchage contre le mur de clôture des premières maisons nous faisant faire un 180° !

Nous retrouvons rapidement la rive du canal après avoir emprunté un chemin encaissé contournant le lotissement où nous nous étions égarés. Nous croisons de nombreux pêcheurs qui armés de plusieurs cannes sont venus passer ce bel après midi au bord de l'eau. Les faubourgs de La Rochelle approchent. La piste est idéale et l'entrée dans La Rochelle par une avenue bordée d'arbres est très agréable. Quelques mètres avec la circulation et de nouveau une piste cyclable qui nous emmène sans encombre sur l'esplanade Éric Tabarly.

Le temps est magnifique. Vite une petite photo pour immortaliser cet instant. Il est trop tôt pour rejoindre notre dernière chambre d'hôtes, ça nous laisse du temps pour visiter le vieux port. Les quais sont très animés et pour cause, nous sommes en plein « Festival de la fiction TV ». Caméras, interviews, on jette un œil : y-a bien des têtes qui nous disent quelque chose mais pas facile d'y mettre un nom ! Une petite virée vers la « *Tour de la Chaîne* », un coup d'œil à celle de « *La lanterne* » et retour sur le quai à la recherche d'un bar, une boisson fraîche serait la bienvenue. En

chemin, enfin une tête connue : Bernard Le Coq, dit Jacques dans « *Une famille formidable* ». Il faudra s'éloigner de la zone du festival pour trouver une place en terrasse.

Tout au bout du vieux port, « *Le Rupella* », qui ne doit pas être un haut lieu de la « *Jet Set* » dispose de quelques tables libres. Une fois désaltérée, direction notre point de chute, une chambre d'hôtes (Clé Vacances), chez Antoine et Jin dans une petite maison tranquille au bout d'une rue sans issue. Très bon accueil où, dès notre arrivée nous sommes invités à nous installer dans la véranda pour y prendre une collation. De plus le propriétaire, travaillant pour l'Office de Tourisme n'est pas avare en infos sur les choses à voir et à faire en ville avec une superbe documentation mise à disposition. De plus, nous sommes rassurés, pas de problème pour le lendemain, nous pourrions laisser nos vélos dans le garage, le temps que par le train je retourne chercher la voiture à Nantes.

Une fin de périple qui se termine aussi agréablement qu'au départ. Sur les conseils reçus, direction le quartier du marché, et rue des Cloutiers, pas d'hésitation sur la réservation que nous avons faites par téléphone, « *le Corrigans* » arbore une collection impressionnante d'affichettes du « *Guide du Routard* » tout comme le pub du même propriétaire qui lui fait face! Nous nous y sommes régalez de spécialités maison végétariennes, une adresse à retenir à la hauteur de ce repas de clôture pour notre beau voyage de 401km.

Nous profitons du chemin du retour pour déambuler dans les rues de ce quartier bordées d'arcades magnifiquement mises en valeur par les éclairages.

8^{ème} jour vendredi 14-sept. , La Rochelle - Saint-Denis-d'Oléron

Mon train étant à 10h le petit déjeuner à 8h30 sera bien assez tôt. L'autre couple de touristes ayant choisi de se lever plus tard, nous profitons tous les deux du cocon de la véranda pour déguster notre copieux petit déjeuner.

Une fois les vélos et sacs rangés au garage, nous partons à pied pour le centre ville. Tout en continuant sur la gare, je laisse Françoise en route qui commencera cette matinée par la visite du vieux marché avant de se rendre à l'aquarium. De mon côté, arrivé largement en avance à la gare, je fais connaissance sur le quai d'un couple de cyclistes accompagnés de leurs vélos qui vont démarrer ce soir le même périple que nous, mais contrairement à notre organisation, ont choisi de laisser leur voiture sur un parking à La Rochelle.

Arrivé à Nantes, un sandwich et une boisson achetés à la gare et direction le parc du *Jardin des Plantes* pour m'y restaurer et surtout utiliser les toilettes publiques. 13h30 je récupère la voiture, direction La Rochelle, sans GPS, surtout que je dois récupérer Françoise près de l'aquarium ! Vers 16h c'est chose faite, l'intuition de Françoise l'ayant fait attendre mon retour pile dans la rue par où je suis arrivé.

Nous pouvons filer vers l'île d'Oléron pour une semaine de vacances où nous partagerons nos déplacements entre voiture et vélos.